

Le développement de la Pratique de pointe Gangs au Centre jeunesse de Montréal – Institut universitaire

Exemple d'une collaboration heureuse
entre la gestion, l'intervention et la
recherche

Sylvie Hamel, Institut de recherche pour le
développement social des jeunes

Chantal Fredette, Centre jeunesse de Montréal, Institut
universitaire

État de situation

□ En Amérique du Nord...

- Les premières estimations rigoureuses de l'ampleur du phénomène des gangs en sol américain font état de **52 000 membres** disséminés dans **15 des villes les plus importantes des États-Unis** (Miller, 1982).
- Dix années plus tard, le même chercheur estime la présence de **2 000 gangs** aux États-Unis impliquant en tout **100 000 individus**.

État de situation

□ Au Québec...

- C'est au milieu des années 1980 que les autorités policières commencent à prêter une attention particulière au phénomène des gangs.
- Les policiers craignent l'épidémie, voyant que certains gangs d'ici tentent d'imiter les gangs américains parmi les plus célèbres.

État de situation

☐ Au Centre jeunesse de Montréal...

- En 1998, des événements obligent le CJM à se mobiliser autour d'une **nouvelle structure** afin
 - de suivre les déplacements des jeunes concernés au sein et autour de l'organisation;
 - d'accompagner les intervenants en situations de crise;
 - de les former;
 - de développer de nouvelles pratiques spécialement adaptées à cette clientèle.
- Une **étude de besoins** révèle que parmi les 165 intervenants et cadres interrogés
 - 83% estiment que le phénomène est «présent» ou «très présent» dans leur milieu de pratique;
 - 90% avouent ne pas se sentir outillés pour faire face à cette problématique.

La recherche

□ S'intéresse aux besoins des jeunes

- Les principaux contenus de formation viennent d'une recherche s'intéressant aux jeunes qui font partie des gangs, plus qu'au fonctionnement de ces groupes:
 - Elle se penche notamment sur les besoins des jeunes et sur les processus liés à cette expérience.

□ S'intéresse aux besoins des intervenants

- Ils ont besoin d'être formés mais aussi d'être rassurés pour acquérir une certaine emprise sur l'inconnu qui peut elle-même faciliter la réflexion et une prise de position quant au rôle de l'intervenant, ses limites et les moyens à sa disposition pour faire face au phénomène.

La stratégie à prendre

- **Offrir des contenus utiles aux intervenants**
 - Des contenus diversifiés pouvant être transmis dans des modalités adaptées aux besoins spécifiques des intervenants, ces derniers étant touchés de façon très différente par les gangs selon la clientèle qu'ils desservent.

- **Installer des mécanismes qui facilitent le transfert des connaissances**
 - Par l'entremise d'une agente de formation qui possède les contenus et qui plonge dans le milieu pour accompagner étroitement les intervenants tout au long du processus; celle-ci est appelée à former, à superviser, à guider et à développer des projets.

L'intervenant face aux gangs...

- Les connaissances qui traditionnellement s'attachent à cette problématique présentent des effets pervers...
 - Ne s'attardent qu'aux symptômes;
 - Engendrent la crainte, la peur, l'insécurité;
 - Contribuent au sentiment d'impuissance et d'incompétence;
 - Ne permettent pas de comprendre la place qu'occupent les gangs dans la vie des adolescents;
 - Offrent peu d'informations pertinentes sur les objectifs et les interventions à privilégier.

- Le manque de connaissances est pourtant perçu comme un obstacle à l'intervention...
 - Se dissimule un problème beaucoup plus important, soit la détresse des intervenants qui vivent un malaise lié surtout à la méconnaissance de leur rôle et de leur mandat face à une problématique aussi complexe que les gangs.

doit se réappropriier son rôle...

- Au-delà de ses contenus, une formation doit offrir aux intervenants l'opportunité...
 - De réfléchir à l'impact de leurs perceptions du phénomène sur la qualité de leurs interventions;
 - D'acquérir un sentiment de compétence;
 - De se réapproprier leur rôle et leur mandat qui est de s'occuper des jeunes plutôt que de s'attaquer aux gangs.

et se recentrer sur ses besoins

- Le pari est aussi de prendre soin des intervenants en répondant à leurs **besoins fondamentaux** de sécurité, d'appartenance, de valorisation et de reconnaissance, de pouvoir et de plaisir.
- Ceci contribue à l'**efficacité des stratégies d'intervention** face au phénomène des gangs.

Comment combler ses besoins

- **Combler le besoin de sécurité en...**
 - Démystifiant le phénomène des gangs;
 - Permettant à l'intervenant de recevoir la supervision et le suivi nécessaires à l'intégration des connaissances et à l'amélioration des pratiques;
 - Offrant un lieu d'écoute et de support aux besoins de l'intervenant engagé dans l'intervention auprès des adolescents associés à des activités de gangs.
- **Combler le besoin d'appartenance en...**
 - Créant un contexte favorable à la collaboration et à la communication.
- **Combler le besoin de valorisation et de reconnaissance en...**
 - Permettant l'acquisition d'un plus grand pouvoir d'action par une approche axée sur la prise en charge du milieu et la reconnaissance de son autonomie et de ses expertises.

Comment combler ses besoins

- **Combler le besoin de pouvoir en...**
 - Développant l'autonomie des milieux de pratique;
 - Favorisant une réflexion sur le vécu et les attitudes personnelles et professionnelles de l'intervenant face aux expériences des adolescents au sein des gangs;
 - Reconnaisant les compétences de l'intervenant liées à ses qualités d'expert en matière d'interventions auprès des jeunes en difficulté.

- **Combler le besoin de plaisir en...**
 - Favorisant l'acquisition de nouvelles habiletés d'intervention et l'amélioration des pratiques;
 - Favorisant le développement, la mise en place, l'amélioration et le maintien d'actions concertées, et surtout imaginatives, tenant compte des besoins et des expériences diversifiés des adolescents associés à des activités de gangs.

Une expertise s'installe

l'exemple du projet G.A.R.T.

□ Son objectif

- Développer et mettre en place des interventions, individuelles et de groupe, de réadaptation et de réinsertion sociales intégrées, cohérentes et adaptées aux jeunes contrevenants, impliqués dans des activités de gangs, et à leurs parents.

□ Pour y arriver, il a fallu...

- Développer une philosophie commune d'intervention auprès des contrevenants impliqués dans des activités de gangs;
- Développer des attitudes et des habiletés d'intervention facilitant l'utilisation de la dynamique de gangs comme outil clinique.

□ Des réalisations

- Élaboration d'un outil d'évaluation de la participation et du niveau d'engagement à un gang;
- Activités de groupe sur les gangs;
- Planification des actions à privilégier auprès des parents.

Perspectives futures

- ❑ Conduire de nouveaux projets de recherche pour voir de plus près ce que vivent les parents.
- ❑ S'inspirer des résultats pour consolider les expertises cliniques qui se développent.
- ❑ Plus précisément, le milieu vise à développer une approche écosystémique.
- ❑ Nous savons maintenant que la famille est au cœur des préoccupations et des besoins des jeunes membres de gangs et que cette dimension doit fondamentalement être considérée dans l'aide à leur offrir.

Sources

- Hamel, Sylvie, Chantal Fredette, Marie-Marthe Cousineau et Annie Desmarais. 2003. « Formation sur le phénomène des gangs au CJM : déjà quelques résultats ». *Défi Jeunesse*, vol. 9, no 2, 28-35.
- Hamel, Sylvie, Marie-Marthe Cousineau et Chantal Fredette. 2002. «Projet de formation ciblée sur le phénomène des gangs, s'adressant aux intervenants et aux cadres du Centre jeunesse de Montréal», Montréal, Institut de recherche pour le développement social des jeunes, rapport remis au Fond Québécois de Recherche sur la Société et la Culture.
- Blais, Marie-France, Marie-Marthe Cousineau et Sylvie Hamel. 2000. « Formation sur le phénomène des gangs aux Centres jeunesse de Montréal : quelle stratégie adopter? », *Défi Jeunesse*, vol. 6, no 2, 10-15.
- Hamel, Sylvie, Chantal Fredette, Marie-France Blais, Jacques Hébert, Ginette Jacinthe Savoie et Jocelyne Bertot. 1999. « Jeunesse et gangs de rue : principaux constats venant de la recension des écrits et de la recherche-terrain », *Défi Jeunesse*, vol. 5, no 2, 3-12.
- Hamel, Sylvie, Marie-Marthe Cousineau et Chantal Fredette. Sous impression. « Le phénomène des gangs : quelques données récentes sur son ampleur, son organisation, sa criminalité et les moyens d'y faire face en Amérique du Nord », dans *Dictionnaire des sciences criminelles*, (G. Lopez, S. Tzitzis et D. Jolivet (ed.)), Paris, Éditions Dalloz.